

Il faut parler de la *Critical Race Theory*

Par Rémi Vachon, professeur en philosophie

À mon sens, ce qui est arrivé à Mme Lieutenant-Duval n'a rien d'une dérive. Au contraire, les étudiants militants de l'Université d'Ottawa sont parfaitement cohérents avec la *Théorie critique de la race* (trad. de l'anglais *Critical Race Theory*), l'idéologie derrière les actions de ces militants antiracistes qu'on qualifie de « woke ».

Mon objectif est d'expliquer en quoi la *TCR* est incompatible avec l'existence d'un débat d'idée ouvert et rationnel, principalement parce qu'elle ne respecte pas le *principe de charité* ainsi que le *désaccord raisonnable*.

Pour le démontrer, je vais référer aux idées de Robin Diangelo, autrice du livre *Fragilité Blanche*, de plusieurs manuels sur la justice sociale, conférencière et animatrice d'ateliers antiracistes en entreprise. Elle est sans équivoque une des figures de proue de la *TCR* en ce moment.

Principe de charité

Ce principe encourage à interpréter le discours de l'autre de façon charitable. Si plusieurs interprétations sont possibles, on devrait choisir celle qui suppose le plus de rationalité et de bonne foi. Ce principe permet de maintenir la bonne entente et favorise l'écoute de l'autre.

Cependant, la *TCR* dicte de faire l'inverse, soit de ne jamais être charitable. Cet extrait de Diangelo le démontre bien :

La question n'est pas « Est-ce que du racisme a eu lieu ? », mais plutôt « Comment le racisme s'est-il manifesté dans cette situation ? »

En fait, selon la *TCR*, le racisme se comprend comme la manifestation d'un système global de suprématie blanche. Le racisme est compris comme « systémique ». Il est présent absolument partout où l'on retrouve des interactions humaines. Dans *Fragilité Blanche*, Diangelo décrit explicitement le racisme comme un phénomène « omniprésent dans chaque vestige de notre réalité ». Tous les blancs sont racistes parce que socialisés dans la suprématie blanche. Diangelo mentionne fréquemment que le « rabaissement des personnes noires » fait partie intégrante de l'identité blanche, qu'on en soit conscient ou non.

La TCR incite donc le militant à chercher une façon d'interpréter toutes les situations dans l'angle du racisme. Il n'est alors pas étonnant qu'une professeure qui utilise le "n-word", dans un contexte qui pourrait difficilement être plus neutre, soit interprété de la façon la moins charitable possible.

Désaccord raisonnable

Il s'agit ici d'accepter que deux personnes rationnelles et de bonne foi puissent être en désaccord. Différents points de vue peuvent être recevables dans une discussion. Sans ce principe, la discussion est pratiquement impossible, car l'autre est perçu comme déraisonnable et son point de vue n'est alors pas valide.

Encore une fois, la TCR va à l'encontre de ce principe. Selon elle, toutes les interactions humaines sont dans les faits des rapports de domination raciaux. Selon Diangelo dans ses livrets éducationnels, les blancs ont la fâcheuse habitude de « confondre le fait d'être en *désaccord* avec le fait de ne pas avoir *compris*. » D'ailleurs, la thèse centrale de son dernier livre est d'expliquer pourquoi les blancs réagissent violemment lorsqu'on les *informe* qu'ils sont racistes : ils ont peur de perdre leurs privilèges blancs et n'ont jamais été socialisés afin d'arriver à supporter un inconfort racial. C'est la *fragilité blanche*.

Il est important aussi de mentionner qu'une personne de couleur en désaccord avec la TCR s'explique simplement par de la *fausse conscience*, un concept hérité du marxisme qui décrit l'état d'une personne opprimée qui a été socialisé par le système à ne pas être capable de percevoir son oppression.

Il n'y a donc aucune possibilité pour un désaccord raisonnable avec la TCR. Il n'existe que des gens qui ont compris et d'autres qui n'ont pas compris.

C'est la raison pour laquelle les militants à l'UdO ont été choqués à la simple suggestion de leur professeure d'avoir une discussion sur le sujet. On l'a accusé de sous-entendre que le sujet pouvait être débattu, une démonstration claire de la part d'une blanche qu'elle n'avait pas encore compris.

Un dernier point important à propos de la TCR, c'est qu'elle fonctionne généralement en reprenant des mots déjà existants, mais en leur donnant des interprétations et un sens complètement nouveau. C'est ce qui explique pourquoi la TCR parvient à avoir autant d'impact dans nos institutions. Il est assez facile par exemple de faire adopter une résolution pour combattre le *racisme systémique* étant donné que le concept vague est interprété de façon charitable par la majorité des gens. Le problème survient au moment de la mise en application.

Comme le concept est vague, on s'en remet souvent à des « spécialistes », généralement des universitaires formés aux principes de la *TCR*, pour l'interprétation.

Des évènements similaires à ceux de l'UdO reviendront constamment dans l'actualité si des mesures claires ne sont pas prises pour éviter que des principes raisonnables, comme ceux visant à lutter contre la discrimination, ne soient plus interprétés de manière déraisonnable.

Sources

Diangelo, Robin (2018). *White Fragility : Why It's So Hard for White People to Talk About Racism*. Boston : Beacon Press.

Diangelo, Robin. Anti-racism handout.
<https://robindiangelo.com/wp-content/uploads/2016/06/Anti-racism-handout-1-page-2016.pdf>